

L'hôtellerie

Au cœur d'un important réseau de communication, la ville de Saint-Hyacinthe a de tout temps accueilli de nombreux voyageurs. L'arpenteur Joseph Bouchette en témoigne déjà en 1815 : « Comme [le village de Saint-Hyacinthe] est sur la grand-route, il y a un concours continuel d'étrangers qui se rendent aux frontières ou qui en viennent, et il y a pour les recevoir une ou deux auberges, où ils trouvent toutes les commodités possibles... »

Ces hôtels et auberges continueront de foisonner tout au long du 19^e et du 20^e siècle : entre 1900 et 1940, on en compte plus de 25, surtout localisés autour du marché. Mentionnons ainsi l'hôtel Ottawa, le Nouveau-Canada, le Frontenac, le Prégent et de nombreux autres.



L'hôtel Canada vers 1910, situé devant la place du marché au coin de la rue Des Cascades et de l'avenue Saint-Denis.



L'hôtel Ottawa vers 1910, une époque où les rues de la ville n'étaient pas encore pavées.



L'hôtel Yamaska vers 1900. Ce bâtiment deviendra l'actuel hôtel de ville en 1924.



Le Grand Hôtel vers 1927, avec ses longues galeries en façade.

De l'hôtel Yamaska à l'hôtel de ville

Parmi ces établissements, l'hôtel Yamaska a certainement été l'un des plus marquants. Ouvert en 1849 par Éloi Pageau, il accueille dès l'année suivante plusieurs voyageurs et vacanciers en provenance de Montréal. Ceux-ci s'arrêtent à Saint-Hyacinthe par affaires, en se dirigeant vers les États-Unis ou tout simplement pour profiter de l'air pur de la petite localité sur les bords de la Yamaska.

Plusieurs hôtels du même nom se succèdent au centre-ville. Celui réalisé vers 1885, au coin de la rue Girouard et de l'avenue Laframboise, présente une apparence luxueuse qui convient bien à ce chic secteur de la ville, avec son appareillage de pierre de taille et sa tour d'angle surmontée d'un dôme percé de lucarnes.

Les différents propriétaires, au gré de leur initiative, y exploitent tour à tour un grand restaurant et une salle, appelée « L'autoscope », où étaient présentées des « vues animées ». Il y a cependant déjà dans la ville plusieurs autres hôtels moins luxueux et moins coûteux. C'est pourquoi, dès 1907, une partie de l'hôtel est transformée en bureaux qui serviront entre autres à l'Union Saint-Joseph, une compagnie d'assurance mutuelle qui deviendra plus tard La Survivance.

En 1923, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, qui siégeait jusqu'alors au premier étage du marché, décide de doter la municipalité d'un hôtel de ville digne de ce nom et fait pour cela l'acquisition de l'hôtel Yamaska. Après quelques travaux d'aménagement, l'édifice est inauguré le 24 octobre 1924 par le maire T.-D. Bouchard.

Le Grand Hôtel

La prospérité de la ville à la fin du 19^e siècle incite plusieurs Maskoutains entreprenants à construire un autre hôtel luxueux : le Grand Hôtel, situé à l'angle de l'avenue Mondor et de la rue Girouard. L'ouverture a lieu en 1897.

Les premières années semblent plutôt difficiles puisque les propriétaires se succèdent et que l'édifice change de vocation à plusieurs reprises. Le Grand Hôtel abrite ainsi une maison de pension, les locaux pour les répétitions de la Philharmonique de Saint-Hyacinthe et des bureaux qui verront en 1907 la fondation de la compagnie d'assurance Le Groupe Commerce.

En 1924, Aurèle Gaudette fait l'acquisition de l'immeuble et entreprend de lui redonner une vocation hôtelière digne de ce nom. Il effectue plusieurs transformations importantes qui permettent au Grand Hôtel de devenir une salle de réception réputée.

Aujourd'hui, on trouve des commerces, des logements et des bureaux dans cet édifice que l'on appelle maintenant le « Grand Château ».



Le club de raquetteurs L'Infatigable se rassemble devant le Grand Hôtel en 1910.